

Éducateur

SER



**Les enseignants et
les politiques se parlent**



Problème de direction (1)

Une situation de crise au Collège des Terreaux à Neuchâtel a nécessité une démarche conjointe des deux syndicats d'enseignants du canton qui ont écrit au comité scolaire de l'ESRN (Ecole secondaire de la région de Neuchâtel) avec copie au chef de service de l'enseignement obligatoire, Jean-Claude Marguet. Dans leur missive, les syndicats relèvent le non-respect de la liberté syndicale affiché par la directrice, qui a menacé les collègues qui se sont fait accompagner par un représentant syndical lors de leur entrevue avec elle; ils constatent la falsification par la directrice de deux moyennes annuelles pour permettre la promotion d'un élève; enfin, ils relèvent le comportement et l'attitude de la directrice ressentis par le personnel administratif et une bonne partie du corps enseignant comme du harcèlement. A suivre! (jv)

Problème de direction (2)

La régionalisation de l'école obligatoire neuchâteloise va multiplier les directeurs d'école dans les deux premiers cycles HarmoS (1-4 et 5-8).

Notre syndicat ne voit pas cette évolution d'un mauvais œil, mais avec une inquiétude liée à la priorité absolue de notre chef de départe-

ment, Philippe Gnaegi: réaliser encore et toujours des économies dans son département. Comment cofinancer (avec les communes) plus de 40 nouveaux postes de direction en continuant d'économiser dans l'école neuchâteloise? Multiplication des classes à plusieurs degrés et à grands effectifs? Non merci! Cependant, sur le terrain, certains de ces nouveaux cadres fourniront à n'en pas douter de l'excellent travail et parviendront à soutenir et à soulager valablement le corps enseignant dans la gestion des élèves difficiles.

Mais il est impossible de nommer autant de directeurs à la fois et d'être assuré qu'ils soient tous bons. Le rôle que joueront les enseignant-e-s syndiqué-e-s pourrait alors s'avérer déterminant pour détecter rapidement les éventuels moutons noirs afin de les annoncer le plus rapidement possible à leur syndicat pour que celui-ci puisse le cas échéant les signaler aux autorités compétentes pour permettre une remédiation rapide.

Il serait par exemple peut-être prudent et avisé de procéder à des nominations provisoires d'une année concernant la première volée de nouveaux directeurs, afin de se prémunir efficacement et à moindres frais contre «les erreurs de casting».

(jv)

250 jeunes Neuchâtelois sans projet de formation concret cet été

Coup de gueule de la FAPEN (Fédération des associations de parents d'élèves du canton de Neuchâtel), des deux syndicats d'enseignants (SAENet SSP) et de 1600 habitant-e-s du canton: la pétition dénonçant les économies réalisées sur une partie des jeunes issus des sections modernes et préprofessionnelles a connu un succès fulgurant.

Rapide rappel des faits: le chef du Département de l'éducation, de la culture et des sports (DECS) a décidé de réaliser des économies en supprimant des formations à plein temps dans le secondaire II qui étaient avant tout destinées à des élèves de moderne. Résultat de l'opération, au moins 250 jeunes sans projet concret de formation cet été. Les parents les plus favorisés ont inscrit leur progéniture dans des écoles privées ou les ont envoyés en séjour linguistique. Une partie des autres se retrouveront en salle d'attente dans des classes de pré-apprentissage.

Les places d'apprentissage ne sont encore ni assez nombreuses, ni assez variées pour absorber tous les jeunes gens qui sortent de l'école obligatoire.

Les premiers signataires de la pétition considèrent que Phi-

lippe Gnaegi a mis la charrue avant les bœufs en décrétant que la valorisation de la formation duale, soutenue par tous les acteurs de la formation, notamment les syndicats d'enseignants, devait immédiatement générer des économies, alors que la mise en place d'une offre plus abondante et plus diverse en matière de places d'apprentissage prendra vraisemblablement plusieurs années. L'impression qui domine pour l'instant est que le chef du DECS a transféré des charges de la collectivité publique sur certaines familles, initiant une forme de privatisation de la formation qui fragilise une nouvelle fois celles et ceux qui sont déjà souvent les moins bien lotis... (jv)

Colombier au cœur des événements syndicaux!

Colombier accueillera l'assemblée des délégué-e-s du SAEN, certainement le mardi 20 septembre prochain, la journée syndicale le 9 novembre, le congrès et l'assemblée des délégué-e-s du SER le 3 décembre.

Le président d'honneur du SAEN, Jean-François Künzi, conseiller communal à Colombier, présidera l'assemblée générale du SAEN, le congrès et l'assemblée des délégué-e-s du SER. (jv)



Huit recours déposés cette année par des stagiaires qui n'ont pas obtenu tous leurs crédits de formation à la fin de leur cursus à la HEP-BEJUNE pour enseigner au niveau des deux premiers cycles HarmoS, soit les huit premières années d'école obligatoire, dont deux dans lesquels le SAEN s'est impliqué (deux stagiaires syndiqués): l'occasion de renouer ou de prendre langue avec des personnalités remarquables: Mme Maréchal, MM. Faivre, Zumwald et Schnegg. La stagiaire qui recourt n'a pas manqué de

John Vuillaume

Deux philosophies parfois antagoniques

La notion d'échec inscrite au cœur de la formation initiale

J'aimerais insister sur le seul véritable sujet de désaccord total, voire même de profonde incompréhension, qui est apparu lors des rencontres avec des responsables et des formateurs de la HEP-BEJUNE. J'ai expliqué à mes interlocuteurs qu'après avoir réussi ses deux premières années à la HEP, un échec en fin de troisième année me paraissait davantage relever de la responsabilité de l'institution que de celle du ou de la stagiaire. On m'a rétorqué qu'on préférerait laisser leur chance aux candidats en difficulté jusqu'au bout et que le décompte des crédits de type universitaire dits «de Bologne» ne laissait aucune marge de manœuvre: s'il vient à manquer un crédit sur 180 en fin de formation, c'est l'échec définitif.

Une épée de Damoclès est suspendue sur la tête des stagiaires jusqu'à la toute fin de leur formation: une formatrice en établissement trop nerveuse parce qu'en instance de divorce, un problème aux anneaux en gymnastique, des qualités en chant plutôt moyennes ou quelques mauvais accords à la guitare et c'est fini, même si on est un champion dans l'enseignement du français ou des maths, on est coulé, détruit, anéanti. La notion d'échec inscrite au cœur de la formation initiale des enseignants: idée tellement révoltante pour le praticien que je suis!

L'école d'aujourd'hui est celle de la réussite

On me paie pour faire réussir mes

élèves, pas pour leur sucrer leurs résultats, mais pour les faire progresser suffisamment pour que la très grande majorité d'entre eux, et parfois toutes et tous, atteignent les objectifs minimaux requis à leur âge et dans la classe qu'ils fréquentent. J'enseigne dans un Lycée, mais je sais que la très grande majorité de mes collègues, qu'ils œuvrent dans les deux premiers cycles HarmoS ou à l'école secondaire, fonctionnent comme moi. Si j'ai trop d'élèves en grande difficulté dans une classe à la fin d'une année et surtout à la fin d'un cycle (de deux ou de trois ans), j'ai ma part de responsabilité, je n'ai pas réussi à insuffler l'enthousiasme et la motivation nécessaires pour que ces enfants se mettent en situation de réussite, un point c'est tout. Pour relever régulièrement cet extraordinaire pari, celui de faire réussir une très forte majorité d'enfants à l'école, la remise en question de mon travail et de l'attitude à adopter envers les enfants qui me sont confiés est quasiment permanente, un ajustement de tous les instants, une gymnastique intellectuelle et émotionnelle stimulante, parfois risquée mais qui nous maintient tellement vivants! Voilà comment je vois ma profession. Cette vision du métier d'enseignants semble être à mille lieues de celle que possèdent certains formateurs qui paraissent parfois avoir occulté, volontairement ou non, les défis quotidiens que doit relever l'enseignant-e qui veut bien faire son travail et qui vit pleinement sa vocation.

On enseigne ce que l'on est

«On n'enseigne pas ce que l'on veut; je dirai même que l'on n'enseigne pas ce que l'on sait ou ce que l'on croit savoir: on n'enseigne et on ne peut enseigner que ce que l'on est»: cette citation de Jean Jaurès qui exprime une profonde vérité de notre métier devrait être donnée comme titre de dissertation à certains formateurs en établissement qui pensent que la seule manière de former leur stagiaire est d'en faire un clone d'eux-mêmes. Beaucoup de stagiaires comprennent qu'il faut se conformer pour réussir: «Trois ans à la HEP, puis tu commenceras à apprendre ton métier!», la boutade est bien connue, mais gare au futur enseignant qui désirerait tracer sa voie personnelle durant ces années de HEP!

Des dérives inacceptables

Si des formateurs font preuve d'empathie et connaissent très bien leurs stagiaires (cf. par exemple celles et ceux cités au début de l'article, mais naturellement bien d'autres), d'autres semblent s'être enfermés dans un système d'évaluation déshumanisé qui met avant tout en évidence les manques et les carences plutôt que les points positifs. Aucune vision globale des futur-e-s enseignant-e-s, des petites croix dans des petites cases, des considérations qui en disent plus sur le formateur que sur les performances des stagiaires, nous sommes quelquefois très loin de ce que nous serions en droit d'attendre d'une expertise professionnelle en matière de formation des enseignants!

mentionner également deux personnes admirables et compétentes, Mmes Caravaggi et Bieri. Pourquoi alors un tel gâchis, autant d'échecs avec tant de personnes de qualité?

Stefan Lauper

Merci pour l'invitation!

► Vous vous en souvenez peut-être. Les membres du SAEN furent sollicités en automne de l'année dernière pour donner leur point de vue sur les «devoirs». Trente-sept collègues nous avaient répondu. Qu'ils soient ici remerciés de leur participation! Elle nous a permis de donner un retour nuancé au groupe de travail «Ecole-familles», qui s'est attelé à la tâche (ardue) de (re)définir le cadre réglementaire du travail des élèves à domicile (et donc, aussi un peu celui des enseignants par la même occasion). Voici donc quelques éléments extraits de vos contributions.

Tout d'abord, on observe une très grande diversité dans les pratiques enseignantes en lien avec le travail scolaire à domicile, tant sur le plan des tâches demandées aux élèves, que sur celui des conditions (modalités de donnée et de retour, durée, accompagnement, préparation, correction...) ou encore des finalités attribuées aux activités regroupées sous l'appellation commune de «devoirs».

Si l'on s'intéresse aux tâches, on relèvera que les pratiques les plus courantes consistent à demander aux élèves de réaliser des exercices, généralement tirés des moyens d'enseignement utilisés en classe ou sur des supports construits par les enseignants. (...)

Si l'on s'intéresse aux conditions, on relèvera que les tâches sont souvent calées sur un rythme hebdomadaire, mais peuvent parfois être inscrites dans des séquences plus longues. Les devoirs sont parfois donnés d'un jour sur l'autre, mais certains enseignants choisissent au contraire d'indiquer le lundi le travail attendu pour le vendredi. Beaucoup d'enseignants cherchent explicitement à varier les activités. (...)

Au niveau de l'accompagnement attendu, deux logiques s'opposent. La logique de «l'élève étant autonome», qui veut que celui-ci soit en mesure de réaliser seul les tâches demandées et la logique de «l'élève devenant autonome», dans laquelle le recours aux parents (ou à d'autres adultes de l'entourage de l'élève) est au contraire encouragé. Dans le premier cas, les devoirs sont expliqués en classe afin de poser le moins de difficultés possibles à la maison. Dans le second, les devoirs sont parfois présentés comme un moyen d'impliquer les parents dans la scolarité de leurs enfants.

Si l'on s'intéresse aux finalités, on relèvera que les objectifs visés sont ici encore très variés et disparates. On citera en vrac: consolider les notions apprises en classe; avancer dans le programme; permettre aux enfants en difficulté de pouvoir répéter; driller des techniques; se questionner sur le sens [des activités menées à l'école]; roder les livrets et la conjugaison; mettre en pratique des notions théoriques; acquérir des automatismes; préparer une évaluation; mettre à niveau un groupe d'élèves; raviver des notions anciennes; repérer les difficultés pour élaborer des exercices complémentaires; «délocaliser» les exercices de drill pour libérer du temps pour d'autres activités en classe; aider les jeunes enfants à s'organiser (par une structure répétitive); évaluer l'autonomie de l'élève et d'éventuels problèmes de compréhension; entraîner la mémoire; permettre aux parents de voir leur enfant au travail, de suivre ses apprentissages et de mieux comprendre ce qui se fait en classe...

Si certaines pratiques gagneraient à être mises en valeur, aucune ne peut à notre sens être disqualifiée a priori. En effet, la cohérence et la qualité de la démarche pédagogique globale (travail à domicile articulé aux apprentissages réalisés en classe) ne sauraient être évaluées par le biais des résultats de l'enquête menée pour rédiger ce court rapport. Nous sommes d'avis que la question de l'autonomie de l'enseignant et celle de la nature et de l'étendue des prescriptions qui seront éventuellement décidées par l'autorité nécessitent d'être considérées avec la plus grande prudence afin d'éviter de corseter le praticien dans un catalogue de «devoirs homologués». La publicité faite aux «bonnes pratiques» et le travail en équipe nous semblent de bien meilleures voies pour mutualiser les ressources des enseignants de ce canton et en faire profiter leurs élèves.

Pour poursuivre ses travaux dans les meilleures conditions possibles, le groupe cherche à s'adjoindre les services d'un-e enseignant-e du cycle 1 et d'une-e enseignant-e du cycle 2 dès la rentrée prochaine. Pour manifester son intérêt (ou obtenir plus d'infos): president@saen.ch

Naturellement, il est tout à fait normal de voir une fois ou l'autre un rapport bâclé ou insuffisant. Mais quand un seul stagiaire en accumule plusieurs et que le conseil des formateurs se base sur ces documents pour prononcer un échec définitif, les bornes sont clairement franchies. Cela fait vraiment mal de voir de telles choses quand on s'intéresse de près à la profession enseignante. Cela fait légitimement naître de la colère. Aussi longtemps que certains «peloteurs de nuages» ne font de mal à personne, on rit de certaines incohérences ou autres incongruités. Mais il y a malheureusement des moments où la farce tourne à la tragédie.

Une nécessaire adaptation de la HEP

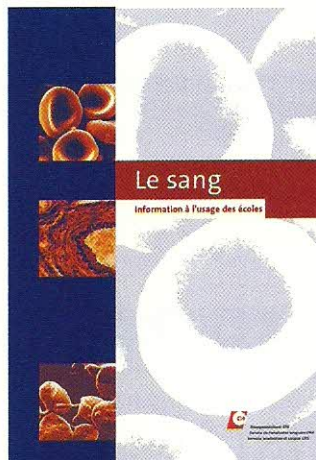
Il ne faut pas rester les bras croisés. Une institution qui dispose de tant de ressources humaines que la HEP peut réagir et tenter de résorber le hiatus, quand il se fait jour, entre formation professionnelle et réalité des exigences de l'enseignement dans l'école d'aujourd'hui.

L'école neuchâteloise ne fera pas machine arrière: les multiples redoublements et les nombreuses mises en échec seront bientôt de la musique ancienne, n'en déplaise peut-être à certains formateurs, dont un, dont nous tairons le nom ici, incarnation d'une approche superficielle et archaïque de la profession, une personnalité si péremptoire, seulement péremptoire... La HEP serait certainement bien inspirée de s'adapter à cette nouvelle donne.

Bonne reprise à toutes et à tous!

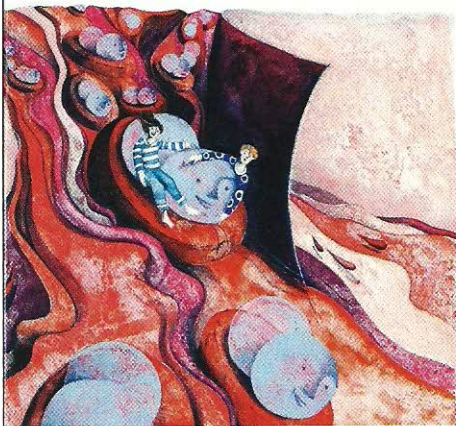
Matériel didactique sur le thème du sang

Le matériel d'information du Service de transfusion sanguine CRS à l'usage des écoles offre un aperçu solide et complet sur le thème du sang. La brochure «Le sang» a été conçue en étroite collaboration avec des pédagogues et contient de nombreuses feuilles d'exercices et de contrôles. Elle constitue un instrument d'enseignement idéal pour les différents niveaux du secondaire et les classes de formation professionnelle.



«Le voyage du sang» – un outil pour l'enseignement primaire

Richement illustré, ce livre d'images passionnant, destiné aux enfants âgés entre 8 et 10 ans, fournit de nombreuses informations sur la fonction vitale du sang et d'autres organes.



Le voyage du sang

Un livre d'image sur le sang et notre corps

Ces deux publications ne contiennent aucune publicité d'aucune sorte et sont distribuées gratuitement aux écoles. Vous pouvez commander le nombre d'exemplaires dont vous avez besoin par courriel à logistikch@redcross.ch, sur www.transfusion.ch ou au moyen du talon de commande ci-dessous.

Talon de commande:

- ex. de la brochure d'information «Le sang»
 ex. du livre d'images «Le voyage du sang»

A retourner à:

SRK Logistik-Center, Versandhandel-CH,
 Werkstrasse 18, 3084 Wabern, Fax 031 960 76 10

Adresse:

.....

.....

Neuchâtel

Cahier à jeter

Le «cahier de vacances» du RPN (Réseau pédagogique neuchâtelois) s'installe et institue sans faire de bruit un nouvel outil officiel de formatage des esprits.

Nous avons déjà pu nous ouvrir sur les raisons qui nous conduisent à critiquer ce dispositif (aussi moderne et pratique qu'il paraisse), dans une brève sur Facebook intitulée «L'école qui ne ferme jamais»¹. C'est pourquoi nous ne reviendrons pas ici sur les arguments qui devraient faire renoncer nos autorités à ce genre de pratiques.

Mais, bon sang! comment se fait-il que notre quotidien local relaie chaque été sans aucun discernement la propagande du Service de l'enseignement? Comment?

Voilà que l'on relit dans *L'Express* du 12 juillet dernier les mêmes injonctions à faire faire à ses enfants une série d'exercices de français et de mathématiques² sur internet afin qu'ils reçoivent éventuellement une attestation à joindre à leur CV.

Si cette coutume devait se perpétuer, en fera-t-on un jour une évaluation sérieuse? En termes d'amélioration des chances de décrocher une place d'apprentissage (et, partant, de reléguer dans les tréfonds de la liste des candidats les concurrents qui n'ont pas fait leurs devoirs d'été). Ou, restons modestes, en termes d'amélioration des résultats scolaires des élèves ayant participé à l'expérience.

Un tel bilan permettrait assurément d'être en phase avec le dogme du «pilotage scientifique de l'école» et de faire réapparaître une certaine honnêteté intellectuelle dans cet exercice, mais... un instant, je vous prie... oui... voilà... On nous souffle que la mise en place de l'année d'orientation³ n'a – elle non plus – jamais fait l'objet d'aucune évaluation...

Alors si vous pensez que pour un exercice facultatif, qui ne demande à celui qui y participe sur une base volontaire⁴ qu'une cinquantaine de demi-jours⁵, on va mobiliser une demi-escouade de chercheurs patentés... Ou bien? ●

¹ www.facebook.com/note.php?note_id=420777556064

² Tiens! on n'a pas retenu l'histoire, ni la musique, ni ...

³ La 6e dans le système neuchâtelois préHarmoniSé, qui fut cette année tant redoutée par les parents.

⁴ Veuillez remarquer au passage l'accent mis sur le libre arbitre!

⁵ *Vacances studieuses en vue*, *L'Express* du 12 juillet 2011, www.arcinfo.ch/details/article/391518/vacances_studieuses_en_vue.html